

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\] 233 Charge de dueil plus que porter ne puis](#)

## [1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 233 Charge de dueil plus que porter ne puis

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Complainte d'amours.

Incipit non modernisé Charge de dueil plus que porter ne puis

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 233

Folio tation U5r, U5v, U6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Pour vne dame qui en ce point malourne

Je dois ie viens le trost et puis le pas  
Iedis vng mot puis apres ie le nyte  
Et si bastis sans reigle ne compas  
Tout fin seufset les chasteaulx p d'Albanie  
Iauoue dieu puis apres le renye  
Je parle du hys et du hys autre ie pense  
Et tout acoup maliesse est ternie  
Quant de ma dame iay quelque souuenance

par dehors suis vng riche malheureux  
Mais par dedens ie suis vng poure triste  
Pour amoureux desplaisant douleurieux  
Et pour ioyeux homme tout ethroclite  
Pour gracieux vng robuste martiste  
A lun coup en ville l'autre foys en chapaistre  
A lun coup l'autre foys trop miste  
Vela comment son amour me fait paistre

Je me pourroye faire tuer ou pendre  
Bastre ma teste encontre les murailles  
Mes piedz mes mains de meger entreprédre  
Du me percer les boyaulx et entrailles  
Suyure preudhomis ou meschâs coquainalles  
Faire a chacun courtoisie ou torfaiz  
Vestir harnois brigandines ou mailles  
Mausgre mes des il me fault rendre au faiz

Ballade

Est il possible que ie usse le couraige  
Si auengle que son amour laissasse  
Est il possible que son plaisir corsaige  
Que nuyt que iour cent fois ne desirasse  
Est il possible que tousiours ie naymisse  
Son dons p diaire et son excellente corps  
Est il possible que du tout loubliasse  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Est il possible que ie puisse passer  
One heure au iour sans me souuenir delle  
Est il possible que ie puisse penser  
En rien qui soit fors seulement a elle  
Est il possible cune autre laide ou belle  
Mon dousent cuer a apiner soit a mors  
Est il possible de faire amour nouuelle  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Est il possible que iaye au cuer liesse

Ne passe temps si non par son moyen  
Est il possible que soye sans tristesse  
Ne que sens elle aye buyt tertien  
Est il possible que puisse faire rien  
De mon prouffit en ville ne dehors  
Est il possible d'auoir en moy nul bie[n]  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Prince

Est il possible que me puisse desmettre  
Hors de soucy et de piteux remors  
Est il possible de mon cuer ailleurs mettre  
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Complainte damours

A charge de dueil plus q portet ne puis  
Homme de ioye sur tout h[om]me exemple  
A ce coup cy declarer ie me puis  
Riche de pleurs et poure de sante  
Loing de liesse et de ioye absente  
Et toutesfois sans faire les despitz  
Se damour suis pour reuerdit plante  
A ma demise porte/nespoir ne pis

De me complaindre devant chacu iay cause  
Bien legitime considere mon fait  
Car la douleur qui dedens moy se cause  
Veult que ie soie de mon espoir dessait  
Rigeut massault et tristesse en effect  
Mettre me veult en fiure continue  
Dincques a homme naduint vng tel messaice  
Ne naduendria si guiere continue

Continuer ie puis bien de meplaindre ;  
Plaindre souuent tât par mons q par plains  
Plaintifz ont fait mō cuer noircir et taundre  
Taundre et châger par piteux pleurs & plâis  
Plais mes deuy yeulx sot de douleur replais  
Replaindre puis de cuer de corps et dame  
Dame et de corps devant tous me complains  
De celle seulle quanoye choisy pour dame

Dame me fut par long temps agreeable  
Pour le grant bien que ie trouuys en elle  
Sa grant douleur et faveur amyable  
Fut le motif de ma donner sur elle  
Assez long temps ma tenu soubz son esle  
Et encore tient quelque mine que face  
Nonobstant ce que ie congois bien quelle  
De son papier totallement me face

Elle mefface et rache tout a fait

De son amour me reputant pour h  
Quoy que ie n'ape envers celle foifait  
L'hoise du monde au moins que ie le saiche  
Mieulx aymeroye auoit cent coups de hache  
Pour mort souffrir quenche delle mesdit  
Et toutes fois ses priuaultez me cache  
Ainsi que celle ou ny a nul credit

Plaindre me dois pour ceste cause delle  
Je me complains delle et de son affaire  
Plaindre me dois dubien quay deu en elle  
Je me complains de son p laison viaire  
Plaindre me dois celle me deust deffaire  
Je me complains de ses belles frivolles  
Plaindre me dois de samour necessaire  
Je me complains de ses doulces parolles

Je me complains de ses doulx entretiens  
Je me complains de ses grans faconnettes  
Je me complains de ses petiz moyens  
Je me complains de ses grandes minettes  
Je me complains de ses dousees sornettes  
Je me complains de ses belles finesse  
Je me complains de ses facons honnestes  
Je me complains de ses grandes promesses

Plaindre me dois conterre vng homme espdus  
Plaindre me dois de son bel entretien  
Plaindre me dois de mon long temps perdu  
Plaindre me dois de son plaiant maintien  
Plaindre me dois de son bruit terrien  
Plaindre me dois de sa grande beaultee  
Plaindre me dois delle et de son liens  
Plaindre me dois a perpetuite

Trop deu que iestope amoureux  
Courtier esuelle diligent  
Nettel et propre auantureux  
Me soit au siege des eureux  
Comme vng mignon ioy et gene  
Despendre escais foncer argent  
Gaudir triumphher faire raigne  
Sans craindre ne roy ne regne  
Preuost baillif maistre seigent  
Pour demonstree mon basselaige

Changer dabis muer languaige  
Dancer et bauer a plaisirance

Faire du sol trancher du saige

Due saige moy selon lusaige  
Hercher des dames la cointance

Harmoniser parler en substance  
De cecy et puis de cela  
Snuire bancquetz et leuer dance  
Sans scauoir marche ne cadence  
Mais quoy iestope dait acela

Aller par cy bienet parla  
Soubz tentes et soubz pavillons  
Es iardins deca et dela  
Due boulez bons qui fa il fa  
Bon temps goy comme vng esmillon  
Dyant le chant dun oysson  
Deniser auques la belle  
Quina par faulte de bilson  
Vanny hors de son co:bilson  
Comme due obliuse rebelle  
Neantmoins que toutes fois delle  
Ne men plaine/ains men loue fort  
Car si bien suis de sa cordelle  
Due quel que foyt ie suis feur quelle  
me donra souerain confort  
my firay ie oy au fort  
Non feray elle est trop instable  
Se ieuz delle autur reconfort  
Vng seul iour l'autre pour renfort  
mestoit estrange et deceuable

Lors apar moy tue miserable  
En contemplant mes grans doulours  
Longnoissant son rendom souable  
Et sa maniere favorable  
Jentreoubliay mes grans doulours  
Et pensay de por ter cousteurs  
De breit de gris et de tanne  
Pour expulser ses grans doulcours  
mais lay deu de si grans par'eurs  
Que ien suis quasi tout tanne  
Toutes fois ie suis ordonne  
Destre amoureux toute ma vie  
puis que mon cuer luy ap donne  
point nej sera desordonne  
Qui quej aie despit ou enuye  
Je semons l'autre conuye  
Je parle dun d'autre ie pense  
Ainsi sen da ma fantasie  
Et ma diuerte frenaisie

prenant le temps en pascience  
Au surplus par ma conscience  
Selon ce petit que ientens  
By voit si douce cette apparence  
Dune singuliere esperance  
En pascience prens le temps

**C**hensuit vng despit par maniere de  
reproche envoye de lamant a lamye

**D**is quainsi va quon se moque de  
moy  
Et quon me deult de tous pointz monstres  
beste  
Den prendre plus ne soucy ne esmoy  
Ne den auoit aucun mal en ma teste  
De si attendre ne den plus faire enqueste  
Par scripture par fait ne par patolle  
Heroit folye car sans nulle requeste  
Joue ma trop dun maistre tout de folle

Comme vne folle desproutuerie de ses  
Irraisonnable hors de tout bon memoire  
La plus faulce qui soit entre cinq cens  
Insuffisante et indigne de croire  
Elle se feult totallement recroire  
Dun tas de mines dun tas de resuetis  
Duy nenny/cecy/ou cela/voire  
Ma damoiselle vous avez fait folys

Folye grande et trop inestimable  
Vous avez fait laquelle congnoistrez  
Voire et de brief dame tres decevable  
Esse en ce point donc que vous macoustez  
Sont celles ieux que present me monstrez  
Pour tout salaire et singulier desir  
Soyez certaine quin iour en porterez  
Quoy quil aduiengne la pastre in squau four

Au four fumeur ie me suis charboille  
Et eschaulde a vostre charbonniere  
Vostre charbon ma trop long temps brouill  
Et la fumee si me couste trop chiere  
Une bergiere vne poure porchier  
A vng porcher ou bouvier en effect  
Neust daigne faire ne devant ne derriere  
Le meschant tour lequel vous mauvez fait

Fait vous mauvez vng tour tresinutile  
Faignant maymer cent fois plus que iamais

Mais bien sachez que suis assez subtil  
De bien entendre voz plaisans entremetz  
Saoudous quon dit a paris et a metz  
Apres dishet ou quant on a dit grace  
Son a trouue quelque bon goust es metz  
On dit ma dame de voz biens peu vo face

Pren vo face doneques sauez bien fait  
Et grant mercys ou il ny a de quoy  
Au plaisir dieu vostre plaisir forfaict  
Vous congnoistrez quant serez a requoy  
Et comme dame demourant la tout quoy  
Vous vous tiendrez en quelque vieil pour pris  
Disant sans plus alleguer si ne quoy  
De folie faict le conseil en est pris

Prins vous quez de deuy partie slune  
Et ne sauez bonnement la raison  
Au fort aller sa fait faire la lune  
Qui vous gouerne par aucune saison  
Et vous estant en cestel lunaision  
Pour me faire quelque douleur amere  
Par le mystere de confitmacion  
Vous vous allastes declarer ma commere

De commere dictes arroir degre  
Mais pour compere a vous pas ne me tiens  
Ne de ce fait nulle gracie gre  
Je ne vous scay car pourquoy ie souffriens  
Que de ma part ne de la part des mies  
Nulle priere si ne vous en fut faict  
Mais vous mesmes par voz subtilz moyens  
Inuentistes ceste belle deffacce

Puis que de faire vous vous en vousiez  
A tout le moins vous me deuiez dire  
Que somme toute plus ne maimetez  
Du quautre par vous vousiez reduyre  
Lais par mon ame ieusse refraint mon ire  
Et ma doulceur le plus doucettement  
Que ieusse peu mais ce dont ie souspire  
Cest que le fistes par despit seulement

Tant seulement pour me faire despie  
Et pour me mettre en tribulacion  
Encontre moy pistes vous lors respit  
pour paruenir a vostre intention  
Et comme femme de grant deception  
pour me casser de gaiges quelque iour  
De vous mesmes par quelque fiction